

ABONNEMENT

Par année.....\$8.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...0.10
Tous les jours..... 0.0
Trois fois par semaine..... 0.0
Une fois la semaine..... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN, Le seul journal français à Ottawa. Abonnement, \$8.00 par année.

"LE COURRIER DE HULL,"

HEBDOMADAIRE, Renfermant les matières de l'édition Quotidienne. Abonnement, \$1 par année seulement. Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

S'adresser à Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 15 Décembre 1884

LES FRANÇAIS DE LA LOUISIANE ET DU CANADA

Il y avait, hier soir, une assistance très-nombreuse et distinguée, au Musée Royal, pour applaudir le R. Père Juttau, Frère Prêcheur de cette ville, qui, sous les auspices d'une œuvre de charité chrétienne, avait bien voulu venir nous faire connaître, avec cette éloquence que tous ont appris à admirer, le caractère religieux, national et linguistique de ces frères de notre race, qui habitent la Louisiane et que l'on appelle Créoles. Le sujet était d'autant plus attrayant, que le savant conférencier devait rapprocher l'histoire de la race française louisianaise de la nôtre, et en expliquer les dissemblances et les similitudes.

Pour la satisfaction de nos lecteurs et pour la mémoire de la chose, in rei memoriam, nous donnerons ici une courte analyse de la lecture admirable que le conférencier a faite alors et qui souvent a été interrompue par des applaudissements chaleureux.

Voici les points saillants de ce travail :

Les Français quels qu'ils soient doivent porter à la Louisiane un vif intérêt, et les Canadiens surtout, s'ils consultent leur histoire, doivent une sollicitude spéciale à ce pays, qui, pendant longtemps, a eu avec le leur les plus intimes rapports. Si ce ne sont pas eux, en effet, qui ont mis les premiers le pied sur une plage de cette contrée, ils n'en furent pas moins les découvreurs réels. Pizarre, un de ces aventuriers espagnols assoiffés du désir de l'inconnu, foula pour la première fois, à la vérité, les bords du grand fleuve, le Messacché; mais, lui et les siens succombèrent à l'entreprise, et ce ne fut qu'un siècle plus tard que deux Canadiens, le père Marquette et Joliette, descendaient le Mississipi que les Indiens, dans leur langage imagé avaient appelé le roi des eaux, et qui serait le plus beau fleuve du monde, si la Providence n'avait pas créé le St Laurent.

Lassalle vint ensuite, un français celui-là; et, chose remarquable, il prit possession du pays sans une seule effusion de sang, mais seu-

lement en semant sur son passage des traités d'alliance et des gages de paix. Sa marche fut l'image de la civilisation chrétienne, et il plaça les territoires qu'il venait de conquérir sous les auspices de la croix.

L'œuvre de création de la Louisiane s'est donc partagée entre la race française et la race canadienne; mais, c'est le Canada qui en a accompli les tâches les plus ardues. A ce titre donc, les Canadiens ne doivent pas demeurer davantage étrangers à une terre, acquise par leur courage à la civilisation et à la nationalité française.

Le savant conférencier ne veut pas étudier la vie matérielle du peuple louisianais, mais sa vie morale, et il va considérer :

- 1o Sa religion.
2o Son esprit national.
3o Sa langue.

RELIGION

La race créole est latine, par conséquent catholique. Une chose remarquable, en effet, c'est que toutes les nations de la grande famille latine sont toujours en principe demeurées attachées à leur foi, quelques défauts qu'ils leur pratiques religieuses pussent atteindre. C'est pour ainsi dire chez eux une protestation naturelle contre les égarements momentanés de l'esprit, un prétexte pour revenir sur leurs pas plus tard.

L'œuvre de la religion elle-même est due en Louisiane à l'initiative française. C'est, par exemple, Mgr Dubourg et ses apôtres, qui lui ont fait accomplir, au commencement de ce siècle, ses plus rapides progrès. Et pourtant, l'on serait bien désillusionné si on allait chercher là-bas la même ferveur religieuse qui se remarque au Canada. Cette différence s'explique dans le fait de l'origine même de la race française louisianaise, qui fut l'objet d'être aussi pur et morale que le groupement de la race canadienne.

Il faut encore ajouter à cette première raison, les circonstances de la position où se sont trouvés placés ces deux groupes de la famille française, l'influence de climats absolument contraires sur leur caractère moral et religieux.

Ce qu'il y a de frappant, d'ailleurs, c'est qu'en dehors de l'influence créole et par conséquent française, le catholicisme n'a su résister nulle part en Louisiane à l'invasion protestante que les gens du Nord ont lancée, au lendemain de la guerre de sécession, contre les populations nègres du Sud, pour ouvrir ainsi l'abîme des dissensions religieuses entre la race noire et ceux-là qui avait été ses maîtres. On remarque, en effet, que les noirs n'ont conservé leur foi qu'en proportion des rapports qu'ils avaient avec notre race et de l'attachement qu'ils lui portaient.

ESPRIT NATIONAL

L'esprit national existe assurément en Louisiane, mais il n'a pas ce caractère d'élan spontané, d'enthousiasme, qui le distingue à un si haut degré au Canada.

Dans la vie privée, il y vi peut-être aussi intense. Dans la vie publique, il n'y revêt pas ces révérences que l'on rencontre ici. On ne connaît pas là-bas de fêtes nationales, de chants patriotiques, on n'arbore pas le drapeau français comme les canadiens le font, dans

chacune de leurs démonstrations populaires.

C'est que les créoles n'ont pas, comme les français du Canada, pour entretenir leur patriotisme, les souvenirs douloureux du passé, les nécessités du présent, les perspectives assurées de l'avenir.

Au lendemain de la conquête, ici, on a dû faire la lutte pour la vie, et on s'est d'autant plus épris du sentiment national qu'on le voyait plus en danger de périr. Ces dangers sont aujourd'hui disparus; mais, les fils ne peuvent oublier les grands travaux des ancêtres et le culte du passé vit toujours vivace dans les cœurs. Là-bas, rien de tel ne s'est accompli; la transition d'une domination à une autre s'est faite sans secousse et sans lutte.

Au Canada, en outre, il y a pour réchauffer le patriotisme les nécessités du présent, qui mettent sans cesse les diverses nationalités en lutte ouverte sur le terrain de l'intérêt matériel et du progrès; il y a aussi les perspectives assurées que la race française a d'un avenir brillant et prospère. Les Créoles de la Louisiane, eux, n'ont ni l'ambition du moment actuel, ni l'espérance de l'avenir. Débordés déjà par l'immigration allemande et irlandaise, impuissants, ils voient venir l'instant inévitable où ils seront noyés par ces nouvelles générations et ce serait de l'enthousiasme platonique de leur part que de s'entreprendre d'un avenir qui ne doit pas exister.

LANGUE

La langue commune des vrais Louisianais est le français, mais ce n'est pas un français comme au Canada.

La langue, d'ailleurs, se divise en deux idiomes; l'un, celui de la société lettrée, est le même que le nôtre, moins ce bon vieux parfum classique que nous avons conservé et qui est disparu là-bas, devant l'invasion de la littérature française de nos jours; l'autre, le langage du peuple, que l'on appelle le créole, est une langue de convention qui a pris naissance dans le besoin où se trouvaient les diverses races de la Louisiane de se comprendre et de se communiquer leurs idées, dans les relations journalières qu'elles étaient appelées à avoir entre elles.

Chacune de ces langues a sa littérature particulière, qui n'est pas sans mérite ni sans charmes.

Ici, le révérend Conférencier annonce qu'il a terminé son sujet, et il fait un appel chaleureux et éloquent à l'union de toutes les branches de la grande famille française. Cette union, qui fait la force, peut seule nous permettre d'accomplir la mission que Dieu nous a confiée sur la terre d'Amérique, et qui est bien loin encore d'être terminée.

La soirée était finie, et l'assistance, aux premiers rangs de laquelle on remarquait Mgr Duhamel, M. le Grand-Vicaire Routhier, le R. Père Mathieu, des frères Prêcheurs, le Rév. Père Fillâtre, O. M. I., et plusieurs autres ecclésiastiques, s'écoula joyeuse aux accords de l'orchestre de l'Institut, qui a fait entendre de fort jolie musique en cette circonstance.

En terminant, nous croyons nous faire l'interprète de tous, en remerciant cordialement le Rév. Père Juttau, et en lui exprimant le désir de le voir bientôt réapparaître de-

vant le public d'Ottawa, dans le rôle qu'il a si dignement rempli hier soir.

M. le Dr Prévost, président de l'Institut, mérite aussi des remerciements pour le zèle qu'il a déployé en cette occasion.

NOUVEAU MAGASIN D'HARPER

de 10 cts., 25 cts. et d'une piastre.

Etretnnes

Lisez ce qui suit et voyez ce que vous pouvez acheter pour 10 cts.

- Poupées en cire et en porcelaine
Services en porcelaine
Pistolets
Balles
Miroirs
Fouets
Brosses à souliers
Parfumeries
Couteaux
Fourchettes
Cueillères
Huile pour cheveux
Joujoux d'enfants
Épinglettes
Pendants d'oreilles
Brosses à dents
Vaisselle, etc., etc.

POUR \$1.00

- Chaînes d'homme
Chaînes de dame
Épinglettes
Loquets
Bracelets
Services en email
Boîtes à ouvrage
Briquets
Busques
Bouquets artificiels
Boîtes de fantaisie
Albums
Cadres
Papiers
Boîtes à argent
Grands miroirs

Ces marchandises ont été spécialement importées pour la population d'Ottawa, de Hull et des campagnes environnantes.

Je vous invite à venir visiter mes marchandises et vous en jugerez par vous-même. N'oubliez pas! au fameux poste de Flanagan, 137 et 137 1/2, rue Sparks; vous y verrez aussi une foule d'articles que nous vendons pour 25 cts.

D. A. HARPER, Propriétaire

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE 6 OS.

CHAMPAGNE! VINS RECHFRCHÉS! CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et élégantes, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissac, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Caracac, Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKay, Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

GRANDE CHANCE

Pour une semaine seulement

A commencer de

LUNDI, 15 DECEMBRE

Un large assortiment d'articles de premier choix, savoir :

- Fournitures pour robes, etc., à moitié prix
Chapeaux et coiffures non garnis, de 20 Plumes d'Autruches brunes et de couleurs, à 1/2 Dis.
Velours et velvetines, à 1/2 Dis.
Parapluies pour dames et enfants à 1/2 Dis.
Vestes & gilets pour dames, en laine à 1/2 Dis.
Basques en satin, pour dames, à 1/2 Dis.
Châles de fantaisie, foulards et ceintures, à 1/2 Dis.
J'informe les acheteurs en général que cette vente est de bonne foi, et que mon assortiment de marchandises de modes et de fantaisies est composé d'effets les plus nouveaux et récemment importés dans la Capitale.

A. Woodcock, 39, RUE SPARKS.

AFFAIRES PLUS CONSIDÉRABLES QUE JAMAIS A NOTRE GRANDE

VENTE D'ADIEU

Bonnes couvertes blanches, seulement \$2.00 la paire. Bonnes couvertes grises, seulement \$1.25 la paire. Coton gris, en quelque quantité que ce soit, 3/4c la verge. Coton blanc de 36 pouces, valant 12c vendu pour 8c la vg. Flanelle écarlate tout laine, seulement 12 1/2c la verge. Tweeds tout laine, 50c la verge.

Notre Retraite du Commerce DE DETAIL.

Comme nous nous retirons du commerce de détail, toutes nos marchandises vont être vendues à des sacrifices énormes. Chapeaux ornés pour dames valant 50c à \$5 chaque. Chapeaux non ornés valant 10c à \$2 chaque. Les fleurs et les plumes pour chapeaux sont aussi sacrifiées à moitié prix. Les manteaux et pardessus pour dames se vendent au-dessous du prix coûtant.

Venez vite et faites vos achats, CHEZ

RUSSELL GARDNER & CIE.

66 & 68 Rue SPARKS.

POUR LES FETES

12 Photographies (cabinet) et Un magnifique Cadre (valant \$1.00) pour \$3.00.

2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

CLUB HOUSE

(Ancien Poste de P. O'MEARA) 20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La bavette est toujours pourvue des meilleurs marques de

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

POUR LES FETES GRANDE REDUCTION DE PRIX

12 Photographies (cabinet) et Un magnifique Cadre (valant \$1.00) pour \$3.00. 2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents

L. BELANGER, No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA.

P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres.

Venez et Voyez!

Durant ce mois, j'y vendrai à prix réduit tous les articles qui suivent :

Montres d'or et d'argent pour dames et messieurs, clefs, chaînes et loquets, set en or, de 15 carats, pour dames, jones et bagues ornés de diamants et autres pierres précieuses, avec une grande variété d'articles plaqués, pendules et bijoux de toutes descriptions.

M. FREUDENBERG No. 535 rue Sussex, Ottawa.

N. B.—J'offre également en vente, à mon magasin succursale, No. 533, rue Sussex, un large assortiment de poupées, albums, violons, accordions, concertinas, etc.; sachets et bourses pour dames, et une grande variété d'autres articles de fantaisies.

J'invite le public à me rendre une visite avant que d'acheter ailleurs.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE, 69 & 71 Rue WILLIAM